

Évolution des oiseaux communs en Occitanie



**2001-2021
20 ANS DE SUIVIS
PARTICIPATIFS !**

Évolution des oiseaux communs en Occitanie

Résultats du programme participatif de Suivi Temporel des Oiseaux Communs (STOC) de 2001 à 2021.

Le réseau de Suivi Temporel des Oiseaux Communs (STOC) repose sur de nombreux participants, la plupart du temps bénévoles. Que vous en soyez toutes et tous chaleureusement remerciés, ainsi que ceux dont les noms nous auraient échappés.

Contributeurs : Yves ALEMAN, Gérard ALRIC, Anthony AMIEL, Thierry ANDRIEU, Cynthia AUGÉ, Alexandre AUGUSTIN, Philippe AYRAL, Sylvie BABY VIGNEAU, Daniel BACQUE, Gwenaél BAILLEUL, François BALLEREAU, Julien BARATAUD, Emmanuelle BARTHEZ, Yves BAS, Bernard BATAILLER, Stéphane BATY, Frédéric BAUDAT, Jean BELHACHE, Matthieu BERGES, BERNARD Anaëlle, Viviane BERNARD, Yves BERTAULT, Yannick BEUCHER, Lucas BIAIS, Daniel BIZET, Yvon BLAIZE, Thierry BLANC, Camille BODOT, Fanny BONNET, Françoise BORRET, Michel-Ange BOUCHET, Pascal BOUET, Benjamin BOULAIRE, Mathieu BOURGEOIS, Barbara BROWN, Jean BUGNICOURT, José CABRERA, Michel CABROLIE, Amaury CALVET, Jean-Louis CANCE, Daniel CANESTRIER, Jean-Marie CAREL, Charlotte CARR, Damien CARTALADE, Gilles CARTIER, Jean-Louis CATHALA, Patricia CHAMAILLARD, Bernard CHANCHUS, Jacqueline CHAPELLE, Serge CHARRA, Antonin CHESNEAU, Jean-Philippe CHOISIS, Katherine CHRISTAU, Vincent CHUZEVILLE, Jean-Marc COSTE, Camille COSTES, Robin COTTRILL, Lionel COURMONT, Jean-Damien COURTIAL, Patrice CRAMM, Alexandre CRESPO, Marie-Laure CRISTOL, Pierre-André CROCHET, Thomas CUYPERS, Roland DALLARD, Charlie DARENNE, Thomas DARNIS, Lise DAUVERNE, Armand DAVID, Didier DAYCARD, Nadia DE LA PERCHE, Pierre DEFOS DU RAU, Patrice DELGAGO, Olivier DELIGNIERE, Jean DEMOLDER, Yves DEMONTE, Catherine DESAUTELS, Gwenaél DESMORTIER, Rémi DESTRE, Jérémy DUPUY, Olivier DURIEZ, Fabrice DUSERRE, Françoise DUVERNAY, Florian ESCOT, Marc ETTORE, Michel FONTANET, Erna FONTEIN, Xavier FORTUNY, Jérôme FOUERT-POURET, Marion FRAYSSE, Cécilia FRIDLENDER JALLA, Marien FUSARI, Nicolas GAL, Julien GARRIC, Joseph GARRIGUE, Doriane GAUTIER, Emmanuel GILHODES, Fabien GILOT, Lionel GILOT, Pascal GIRARD, Quentin GIRY, Camille GIZARDIN, Christine GONELLA, Boris GUERIN, Evelyne HABER, Lilian HACQUIN, Alain HARDY, Patrick HARLE, Arnaud HEDEL, Didier HERMANT, Vadim HEUACKER, Joseph HIARD, Jean-Claude ISSALY, Paul JANIN, Béatrice JEAN, Mathieu JEAN, Bastien JEANNIN, Antoine JORIS, Alain JOUFFRAY, Rémi JULLIAN, Jörn KEISER, Joanna KNAPPERT, Anthony LABOUILLE, Frédéric LABOUIRYE, Rémi LAFFITTE, David LARTER, Loïck LARVOL, Michel LASCOMBES, Elise LAUWERIERE, Géraud LAVANDIER, Philippe LAVAUX, Yves LEBRETON, François LEGENDRE, Manuel LEICK-JONARD, Bruno LEY, Serge MAFFRE, Michel MALATERRE, Grégory MALAVIOLLE, Thomas MARCHAL, Valère MARSAUDON, Hubert MARTIN, Karline MARTORELL-BAUDIN, Muriel MAUGIS, Arthur MENAGER, Jean-Denis MERIC, Gaëlle MEYNEY, Geoffrey MONCHAUX, Camille MONTEGU, Philippe MORO, Jean-Bertrand MOUREMBLES, Elissia MOUREY, Pascal MURYN, Benoit NABHOLZ, Philippe NAVAS, Georges OLIOSO, Florian OLIVIER, Mathieu ORTH, François PAGNOUX, Mike PARAMOR, Christophe PASQUIER, Xavier PEDEL, Richard PENA, Patrice PERON, Yoorana PEYRE, Claude PICHEL, Raul PIMENTA, Patrick PORTIER, Corélie PRATX, Christian PRESSON, Thomas QUARTIER, Michel QUIOT, Laurent RAISON, Michel-Antoine REGLADE, Arnaud RHODDE, Annie RICHARD, Ghislain RIOU, Jérémie RIPAUD, Hugues ROYER, Xavier ROZEC, Xavier RUFFRAY, Cyrille SABRAN, Olivier SALVADOR, Fabien SANE, Hervé SARRAN, Nicolas SAULNIER, Morgane SAVINEAU, Chantal SEGUI, Bruno SELLA, Emile SIMONATO, Valérie-Claude SOURRIBES, Robert STRAUGHAN, Samuel TALHOET, Charles TESSIER, David THIBAUT, Thierry THOMAS, Magali TRILLE, Ben TRUSCOTT, Roger VEDERE, Philippe VERNIER, Jean-Louis VERRIER, Cyril VILAR, Stéphane VILLARUBIAS et Audrey WALEAU.

Financements : Région Occitanie dans le cadre de l'appel à projet « Amélioration et valorisation des connaissances sur la biodiversité en Occitanie ».

Citation recommandée : Bourgeois M., Talhoët S., Fivel A., Liozon R. 2023. Évolution des oiseaux communs en Occitanie 2001-2021 : 20 ans de suivis participatifs. LPO Occitanie - ALEPE - ANA - COGard - GOG - GOR -NEO - SSNTG. 16 pp.

Illustration première de couverture : Hirondelle de fenêtre © Éric Laubuge



LE STOC QU'ES AQUÒ ?

Partons d'une constatation simple : il est impossible de compter tous les oiseaux partout en France, et donc impossible de mesurer la variation d'abondance absolue de l'avifaune. Il faut alors l'estimer en faisant appel aux outils statistiques, à partir d'un échantillonnage qui doit être représentatif des populations nationales.

Le Suivi Temporel des Oiseaux Communs (STOC) est donc un recensement national basé sur un protocole scientifique : les données d'abondance obtenues chaque année ne permettent pas de connaître les abondances absolues, mais comme elles sont toujours collectées de la même façon, elles sont comparables dans le temps et dans l'espace, et permettent de connaître les variations d'abondances relatives.

Objectifs

Le but du STOC est d'évaluer les variations spatiales et temporelles de l'abondance relative des populations nicheuses d'oiseaux communs. Les tendances obtenues permettent :

- D'informer sur l'état de santé des populations d'oiseaux communs et de contribuer aux mises à jour des listes rouges à diverses échelles
- D'évaluer l'efficacité des actions de conservation
- De mesurer l'impact des changements globaux (urbanisation, intensification agricole, changements climatiques) sur les populations d'oiseaux
- D'alimenter les indicateurs de biodiversité aux échelles régionale, nationale et européenne pour informer sur l'état de la nature et influencer les politiques publiques et stratégies en faveur de la biodiversité
- De répondre à nos obligations nationales et internationales de rapportage (Convention de Berne, Convention sur la diversité biologique, Convention de Bonn...)
- De récolter des données utilisées pour la recherche en écologie des communautés.

Le protocole en bref

Le STOC-EPS est un protocole standardisé de suivi des populations basé sur un Échantillonnage Ponctuel Simple :

- 10 points d'écoute de 5 minutes par carré STOC (carré de 2x2 km, tiré au sort dans un rayon de 10 km autour du domicile de l'observateur) où sont notés tous les oiseaux vus et entendus selon leur distance d'observation (moins de 25 m, entre 25 et 100 m, entre 100 et 200 m, plus de 200 m et en transit. Cette dernière classe correspond aux individus observés en vol)
- 3 passages à des périodes fixes : 1 précoce (1^{er} - 31 mars, facultatif), 2 passages printaniers (1^{er} avril - 8 mai ; 9 mai - 15 juin)
- Passages aux mêmes dates (à quelques jours près) chaque année
- Saisie des données jusqu'au 31 août

Le protocole complet est accessible [ici](https://cdnfiles1.biolovision.net/www.faune-france.org/userfiles/STOC/STOC-EPSFicheInstructions.pdf) :

<https://cdnfiles1.biolovision.net/www.faune-france.org/userfiles/STOC/STOC-EPSFicheInstructions.pdf>



Roitelet à triple bandeau © Florian Girardin





ÉCLAIRAGE SUR... L'ANALYSE DU STOC

Tous les ans, le Muséum National d'Histoire Naturelle et la LPO mettent à jour les indicateurs d'état des populations et des communautés d'oiseaux communs en France métropolitaine et en régions grâce aux données collectées par les nombreux volontaires participant au STOC. Les variations d'abondance de 123 espèces sont calculées. Parmi celles-ci, 75 sont mobilisées en tant qu'indicateurs. Entrons un peu plus dans le détail de ce travail d'analyse de données.

L'analyse statistique

Si tous les carrés étaient visités chaque année, il suffirait d'additionner toutes les abondances pour obtenir l'abondance annuelle d'une espèce. Mais ce n'est pas le cas : il y a des données manquantes. Les abondances sont donc estimées grâce à un modèle statistique qui produit pour chaque année et chaque espèce un paramètre de différence d'abondance par rapport à l'année de référence (2001) : il s'agit de l'abondance relative de l'espèce. On peut ainsi évaluer les fluctuations temporelles. Toutefois, celles-ci dépendent non seulement de la démographie (productivité, survie interannuelle) mais aussi des conditions d'observation (météo).

Pour évaluer l'état de santé des espèces, il faut alors estimer les tendances à long terme, et donc lisser ces fluctuations. Un second modèle calcule la pente de cette variation d'abondance, qui donne la tendance à long terme de chaque espèce.

L'outil statistique utilisé (Rtrim) est celui utilisé à l'échelle européenne par l'European Bird Census Council (EBCC).

Mesurer l'incertitude

À quel point les estimations de variations d'abondance reflètent-elles la réalité ?

L'une des forces des modèles statistiques est de permettre d'évaluer l'incertitude autour des estimations par le calcul d'intervalles de confiance :

- Plus l'intervalle de confiance est large, moins l'estimation est robuste, donc les résultats sont à prendre avec des pincettes.
- À l'inverse, plus l'intervalle de confiance est resserré, plus l'estimation est robuste et les résultats fiables.

Les intervalles de confiance sont également utilisés pour catégoriser les tendances des oiseaux communs, de fort déclin à forte croissance, et pour définir les tendances incertaines ainsi que le définir le Pan European Common Bird Monitoring Scheme.



Chardonneret élégant © Loïc Grignon

AVIS AUX AMATEURS !

Pour améliorer les estimations et donc la confiance dans les résultats, il n'y a pas de secret, il faut des données :

Plus il y aura de carrés suivis sur le long terme, plus les résultats seront robustes.

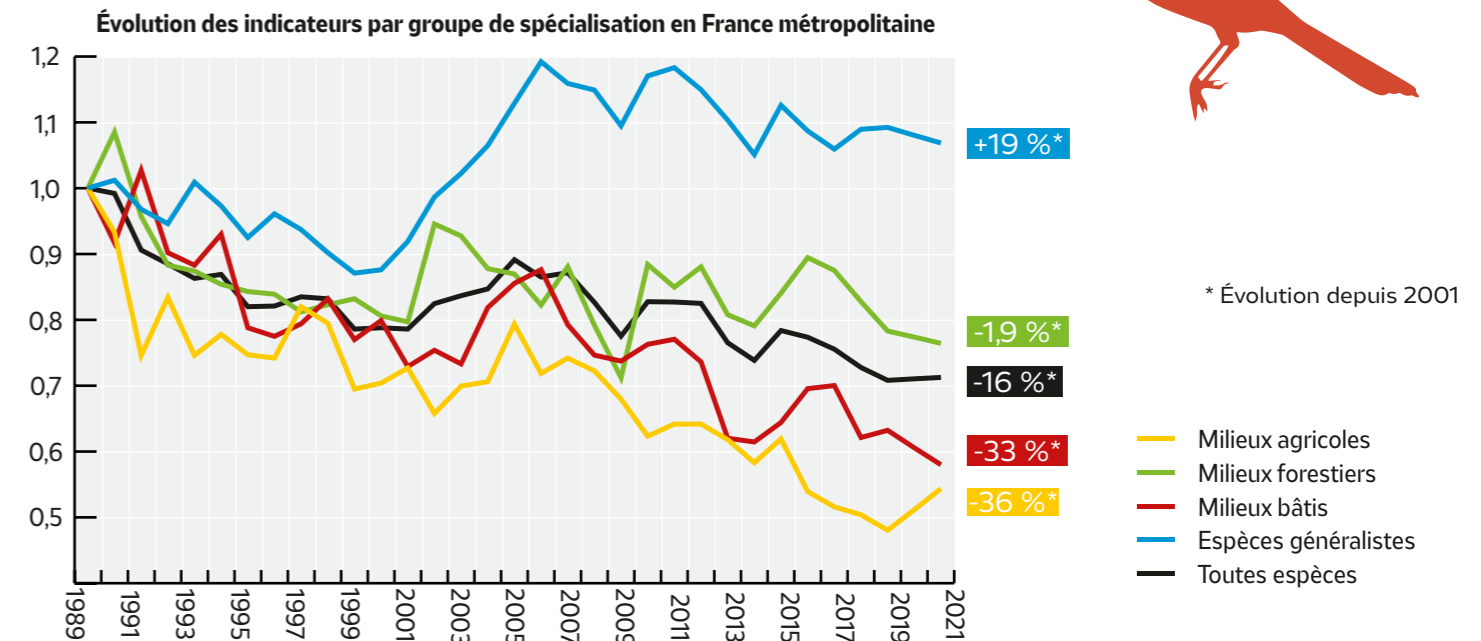
Envie de participer, contactez le coordinateur de votre département en cliquant [ici](https://www.vigienature.fr/fr/observatoires/suivi-temporel-oiseaux-communs-stoc/j-integre-reseau-3414) :
<https://www.vigienature.fr/fr/observatoires/suivi-temporel-oiseaux-communs-stoc/j-integre-reseau-3414>

Calculer des indicateurs par groupes de spécialisation

Ces indicateurs regroupent les espèces selon leur spécialisation par rapport à trois grands types d'habitat : espèces spécialistes des milieux agricoles, des milieux forestiers, des milieux bâtis et les espèces généralistes.

Le degré de spécialisation est calculé à partir de la répartition des effectifs de l'espèce (dénombrés par le STOC) dans les trois grands types d'habitat, en proportion de leur disponibilité. Ainsi, si une espèce est plus abondante dans un habitat que ce que prédirait une répartition homogène dans les trois habitats, elle est dite spécialiste de cet habitat. Si une espèce est proportionnellement répartie entre les habitats, elle est classée parmi les espèces généralistes.

En l'état actuel des analyses STOC, il n'est malheureusement pas possible de calculer ces indicateurs pour une région car il y a des ajustements à faire par le Muséum National d'Histoire Naturelle, notamment sur la composition de ces listes d'espèces : faut-il garder les mêmes listes qu'au niveau national pour permettre les comparaisons ou faut-il ajuster ces listes pour coller aux spécificités régionales (une espèce généraliste au niveau national peut être spécialiste agricole au niveau régional, par exemple) ? La question est ouverte...



75 espèces sont utilisées pour construire les indicateurs en fonction de leur milieu de spécialisation.



Spécialistes des milieux agricoles : Alouette des champs, Alouette lulu, Bergeronnette printanière, Bruant jaune, Bruant ortolan, Bruant proyer, Bruant zizi, Buse variable, Caille des blés, Cochevis huppé, Corbeau freux, Faucon crécerelle, Fauvette grisette, Huppe fasciée, Linotte mélodieuse, Perdrix grise, Perdrix rouge, Pie-grièche écorcheur, Pipit farlouse, Pipit rousseline, Tarier des prés, Tarier pâtre, Vanneau huppé.



Spécialistes des milieux forestiers : Bouvreuil pivoine, Fauvette mélanocéphale, Grimpereau des bois, Grimpereau des jardins, Grive draine, Grive musicienne, Grosbec casse-noyaux, Mésange boréale, Mésange huppée, Mésange noire, Mésange nonnette, Pic épeiche, Pic mar, Pic noir, Pouillot de Bonelli, Pouillot fitis, Pouillot siffleur, Pouillot véloce, Roitelet à triple bandeau, Roitelet huppé, Rougegorge familier, Sittelle torchepot, Troglodyte mignon.



Spécialistes des milieux urbains : Chardonneret élégant, Choucas des tours, Hirondelle de fenêtre, Hirondelle rustique, Martinet noir, Moineau domestique, Moineau friquet, Pie bavarde, Rougequeue à front blanc, Rougequeue noir, Serin cini, Tourterelle turque, Verdier d'Europe.



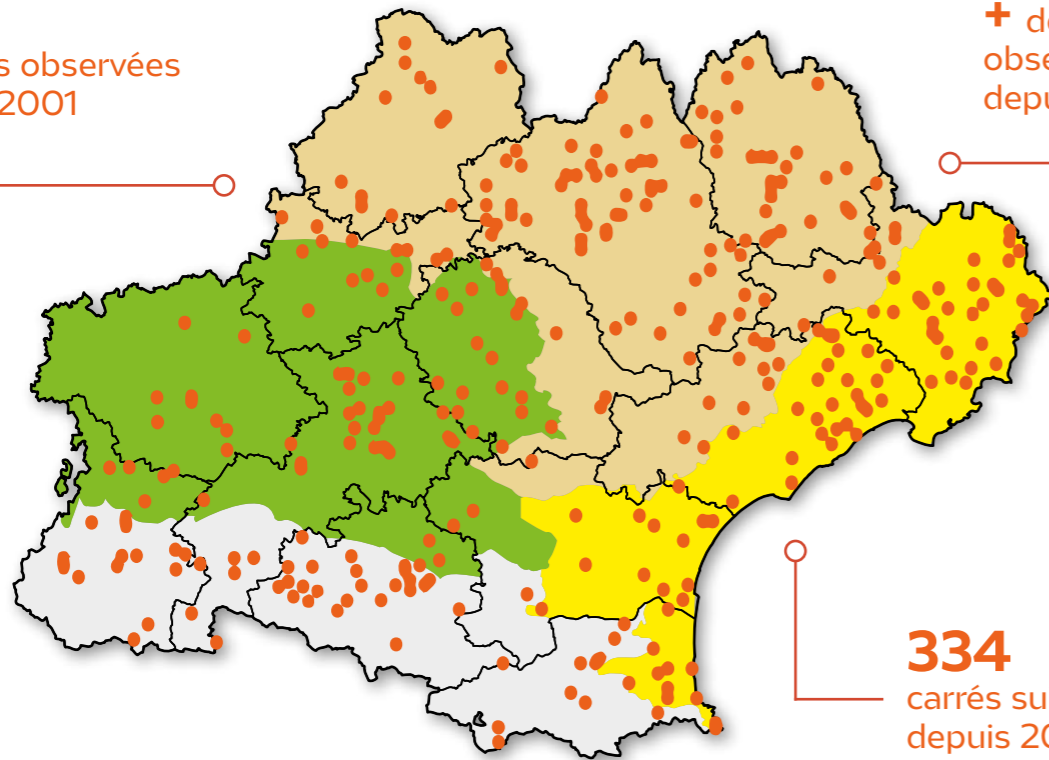
Généralistes : Accenteur mouchet, Corneille noire, Coucou gris, Fauvette à tête noire, Geai des chênes, Hypolaïs polyglotte, Lorient d'Europe, Merle noir, Mésange bleue, Mésange charbonnière, Pic vert, Pigeon ramier, Pinson des arbres, Rossignol philomèle.



LE STOC EN OCCITANIE

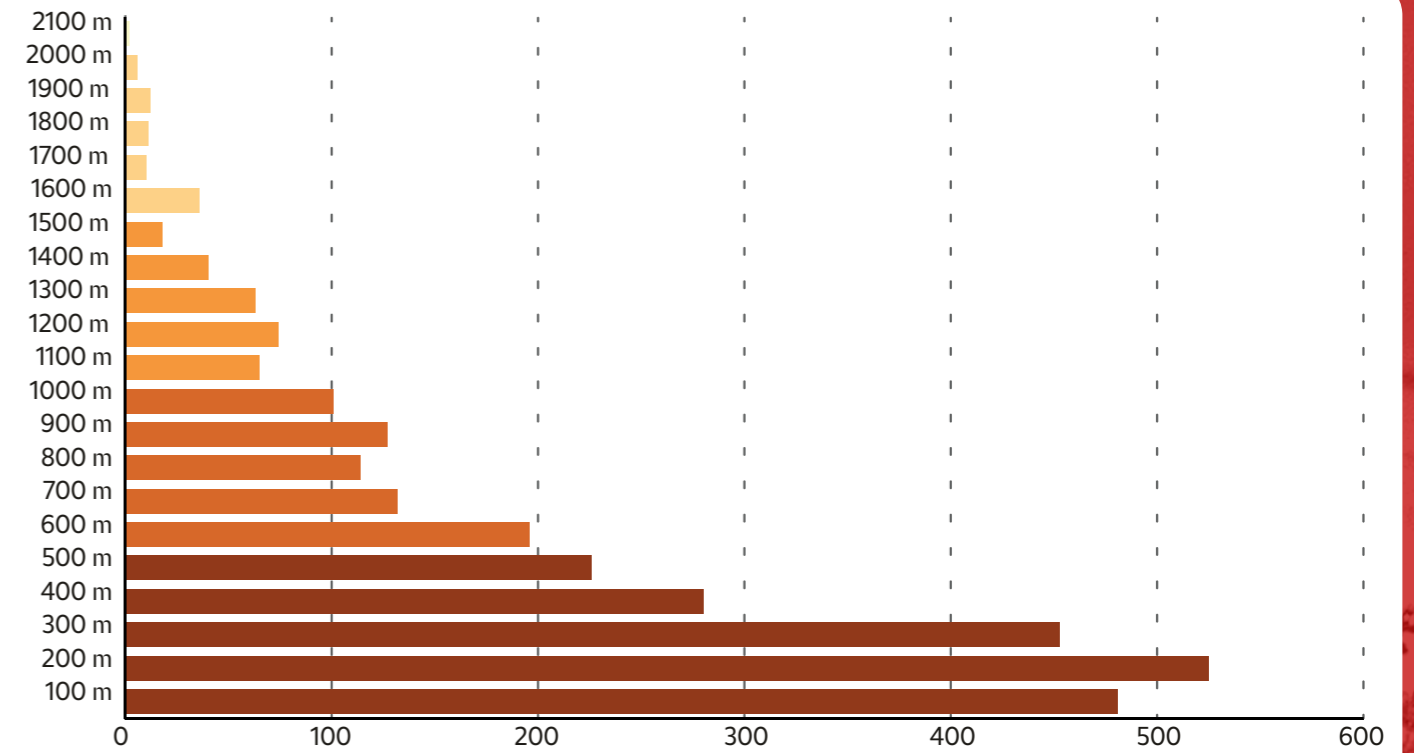
209
espèces observées
depuis 2001

+ de 204
observateurs
depuis 2001



334
carrés suivis
depuis 2001

La couverture du STOC en Occitanie en fonction des grandes zones biogéographiques : côtes et bordures méditerranéennes en jaune, montagnes et vallées des Pyrénées en gris, monts et plateaux du Massif central en beige, plaines et collines du Midi pyrénéen en vert.



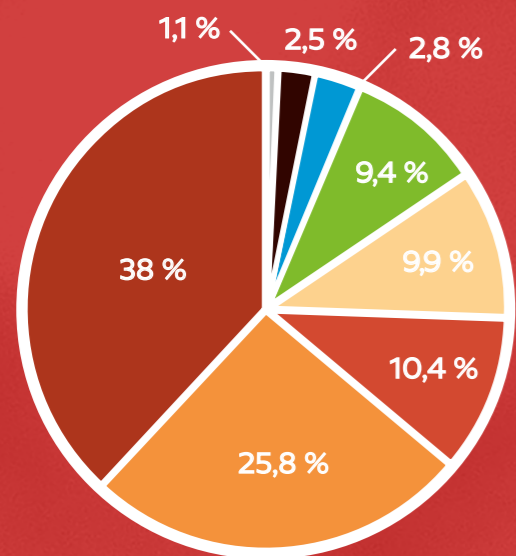
Nombre de points d'écoute par tranche altitudinale en Occitanie entre 2007 et 2021

Espèce	Nombre de citations
Fauvette à tête noire	10545
Rossignol philomèle	9992
Merle noir	9458
Pinson des arbres	8244
Pigeon ramier	6334
Mésange charbonnière	6074
Rougegorge familier	4736
Tourterelle turque	4702
Corneille noire	4648
Troglodyte mignon	4119

Espèces les plus notées lors des STOC en Occitanie entre 2007 et 2021

Espèce	Nombre d'individus
Moineau domestique	13469
Fauvette à tête noire	13282
Rossignol philomèle	13261
Merle noir	11776
Pinson des arbres	10962
Étourneau sansonnet	8895
Pigeon ramier	8736
Mésange charbonnière	7520
Corneille noire	7005
Tourterelle turque	6974

Espèces les plus abondantes lors des STOC en Occitanie entre 2007 et 2021



- Forêt (Arbres > 5m de hauteur)
- Buissons (ou jeunes forêts < 5m de hauteur)
- Pelouses, marais et landes
- Milieux agricoles
- Milieux bâtis ou urbanisés
- Milieux aquatiques
- Rochers terrestres ou côtiers
- Non renseigné

Grands types de milieux relevés sur les points STOC en Occitanie entre 2007 et 2021 (exprimé en %) sur la base de la description de l'habitat principal

164
carrés suivis
en 2021

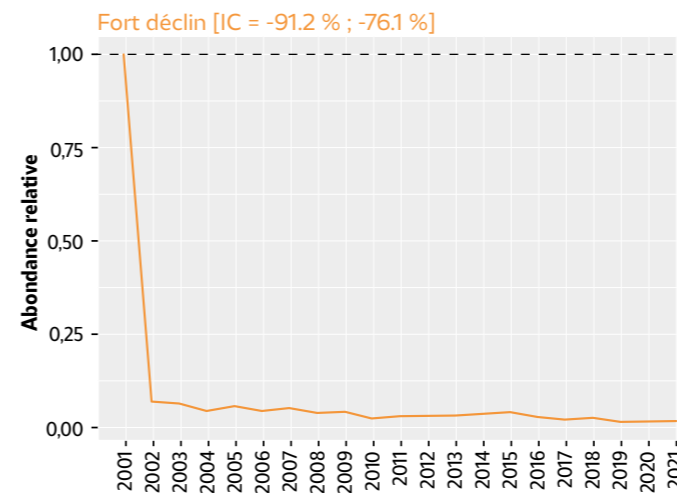
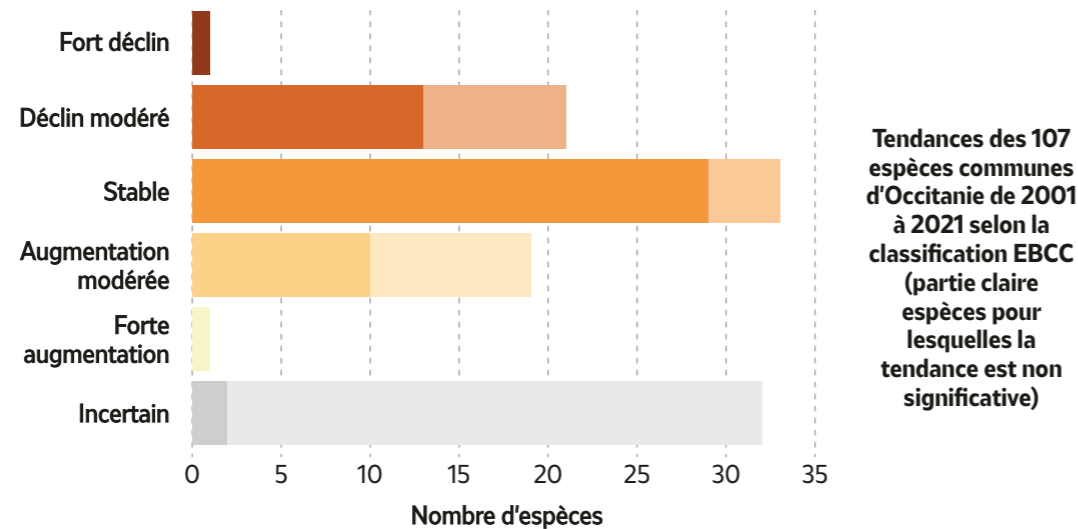
Au total, 334 carrés différents ont été créés depuis 2001. Si 142 carrés ont été suivis pendant une saison seulement (la plupart de ces derniers ont commencé en 2021), 78 carrés ont été suivis cinq ans ou plus, et deux carrés sont suivis sans interruption depuis 2004 !



ÉVOLUTION DES TENDANCES DES OISEAUX COMMUNS EN OCCITANIE

Les tendances entre 2001 et 2021 ont été calculées pour toutes les espèces pour lesquelles suffisamment de données étaient disponibles.

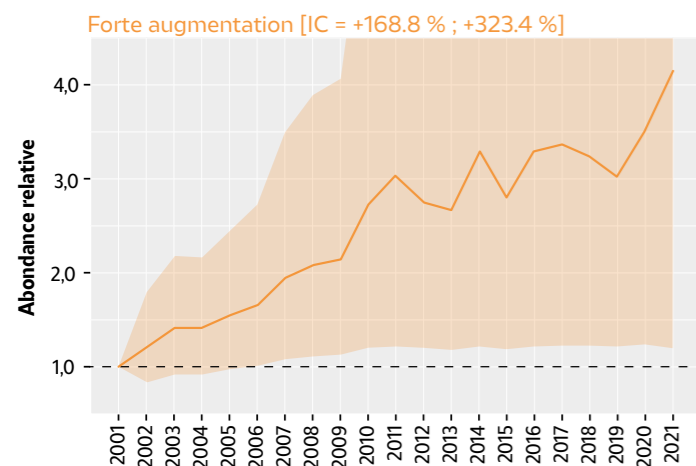
À l'échelle de la région Occitanie, sur les 209 espèces citées au moins une fois, les tendances de 107 espèces communes ont pu être analysées.



Bruant jaune : -85,5 % en 20 ans

En l'espace de deux décennies, ce granivore est passé du statut d'oiseau caractéristique du paysage agricole à celui de relique, notamment dans les plaines et collines de Midi-Pyrénées (Lot, Gers, Tarn, Tarn-et-Garonne). Les changements de composition des cultures, de leurs rotations et des mosaïques agricoles associées ont probablement autant d'effet sur la dynamique de l'espèce que l'intensification agricole elle-même. Le déclin semble néanmoins aller bien plus vite que la dégradation des habitats naturels. Le climat joue probablement un rôle important et il est possible que l'on ait atteint un seuil hygrothermique qui lui soit devenu défavorable, notamment dans les plaines du sud-ouest. Ainsi, sa distribution se rétracte vers les zones d'altitude (Pyrénées et Massif central), où les habitats sont moins affectés par l'urbanisation et l'agriculture intensive mais aussi plus frais. La situation n'est guère meilleure ailleurs en France comme dans le nord de l'Espagne avec un déclin de respectivement 58,5 % et 60 % en 20 ans.

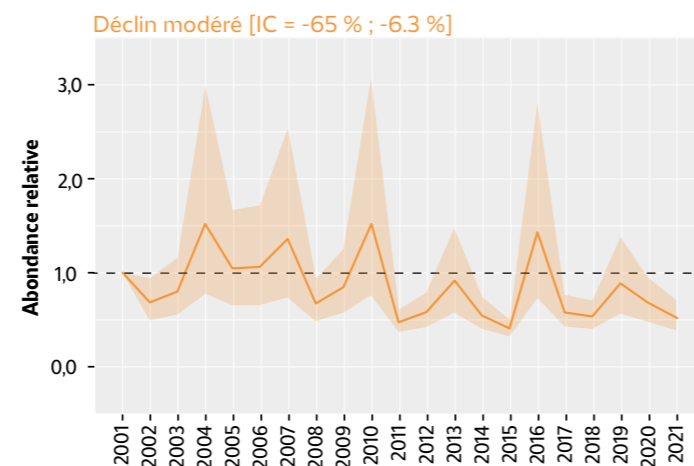
Quelques résultats remarquables...



En ligne continue, l'évolution des indices annuels avec en coloré les intervalles de confiance.

Pigeon ramier : +237 % en 20 ans

Comme ailleurs en Europe, le Pigeon ramier voit ses populations s'accroître en Occitanie. Il semble que ce soit lié au développement d'une population sédentaire, phénomène attribué aux modifications des pratiques agricoles (augmentation des surfaces en maïs, tournesol et colza notamment) et certainement favorisé par la succession d'hivers doux. C'est une espèce très généraliste, aussi à l'aise en ville qu'en milieu agricole.



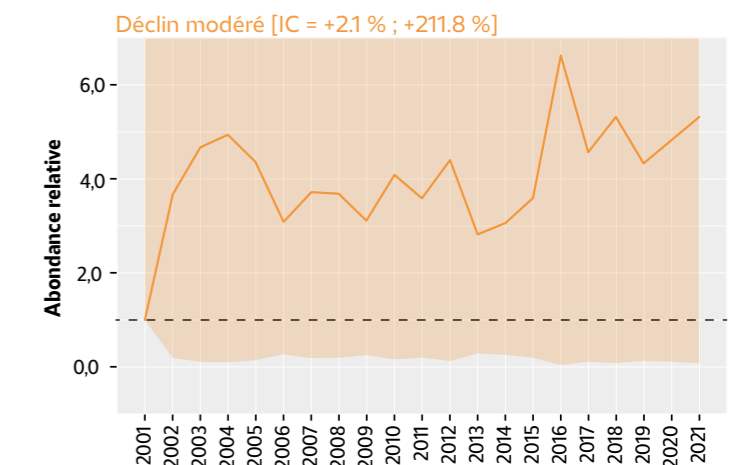
En ligne continue, l'évolution des indices annuels avec en coloré les intervalles de confiance.

Hirondelle de fenêtre : -42,7 % en 20 ans

L'Hirondelle de fenêtre voit ses populations diminuer en Occitanie comme ailleurs en France et plus largement en Europe. Comme les autres insectivores aériens, l'espèce a certainement souffert de la baisse de biomasse des insectes volants depuis 30 ans. A cela, s'ajoute la destruction des nids (problèmes de salissures ou lors de travaux) et l'évolution des conditions écologiques sur les voies migratoires et en hivernage.



Bruant jaune © Marcel Allanic



En ligne continue, l'évolution des indices annuels avec en coloré les intervalles de confiance.

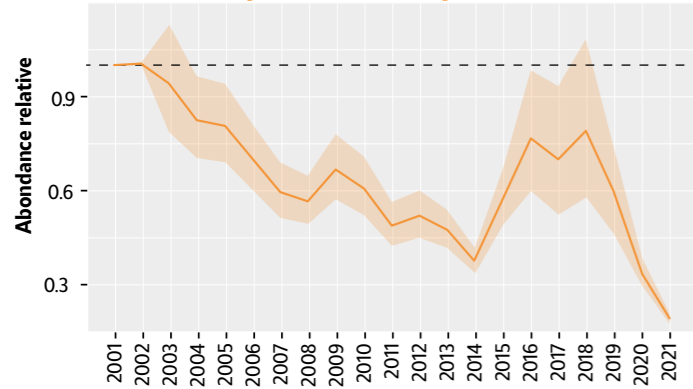
Roitelet à triple bandeau : +78,4 % en 20 ans

Préférant les milieux forestiers feuillus, le Roitelet à triple bandeau, contrairement à son cousin le Roitelet huppé (en déclin), connaît une progression. Ces situations contrastées peuvent être mises en lien avec le réchauffement climatique : le Roitelet à triple-bandeau, plus méridional, bénéficierait du réchauffement, tandis que le Roitelet huppé, septentrional et préférant des températures plus froides, serait contraint de remonter vers le nord. De plus, le Roitelet huppé est plus attaché aux conifères dont les boisements subissent déperissement et reconversion.



ÉVOLUTION DES TENDANCES DES OISEAUX COMMUNS EN OCCITANIE

Déclin modéré [IC = -77.2 % ; -21 %]

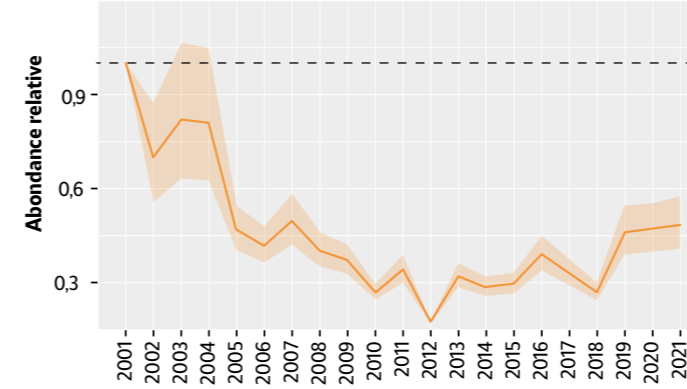


En ligne continue, l'évolution des indices annuels avec en coloré les intervalles de confiance.

Accenteur mouchet : -57,5 % en 20 ans

En Occitanie, le déclin modéré des effectifs s'inscrit dans la tendance française (-31,8 %) et européenne (-31 %), malgré des variations interannuelles parfois marquées. Les raisons de la diminution des populations ne sont pas clairement identifiées, les paramètres démographiques (productivité, taux annuel de survie) semblant inchangés. Il existe cependant chez cette espèce une corrélation significativement positive entre la tendance annuelle des effectifs nicheurs et les conditions météorologiques lors des hivers précédents. La tendance identifiée traduit potentiellement les effets du changement climatique.

Déclin modéré [IC = -66.6 % ; -34.9 %]



En ligne continue, l'évolution des indices annuels avec en coloré les intervalles de confiance.

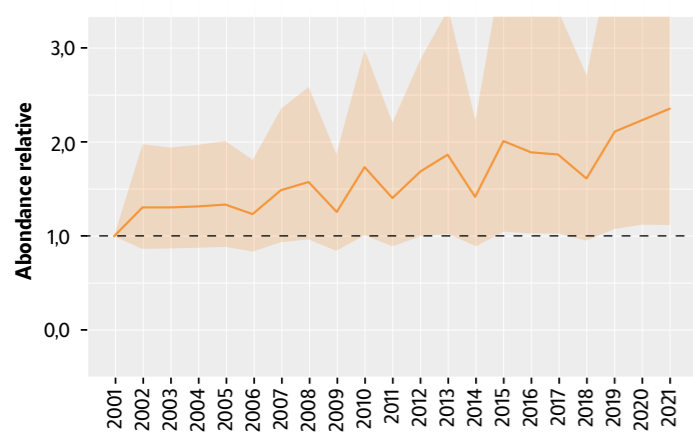
Tarier pâtre : -53,3 % en 20 ans

Après une forte croissance entre 1989 et 2001 correspondant probablement à la reconstitution de ses effectifs après la forte baisse liée aux hivers rigoureux de 1985 à 1987, le Tarier pâtre apparaît, en France et en Occitanie, en déclin modéré sur le long terme bien qu'en augmentation depuis la dernière vague de froid de 2012. Si le réchauffement climatique (hivers plus doux notamment) joue en faveur de l'espèce, ces variations liées aux rigueurs des hivers masquent probablement les effets de la dégradation des habitats (régression des pâturages intensification des cultures, arrachage des haies mais également colonisation des friches par les arbres liée à la déprise agricole).



Tarier pâtre © Guy Magrin

Augmentation modérée [IC = +45 % ; +145.6 %]

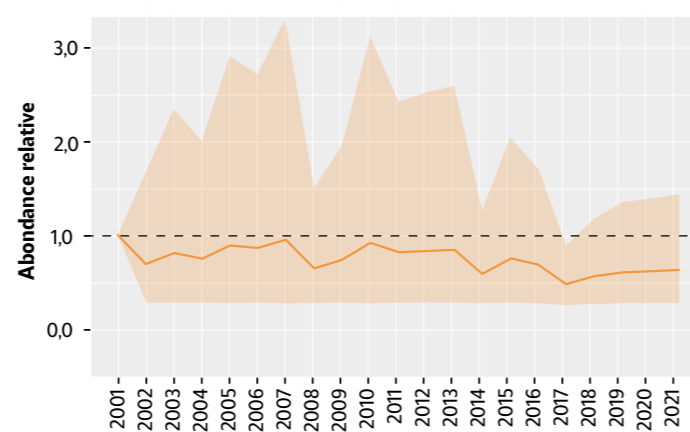


En ligne continue, l'évolution des indices annuels avec en coloré les intervalles de confiance.

Lorient d'Europe : +88,7 % en 20 ans

Stable en France comme majoritairement en Europe, l'espèce est en légère augmentation en Occitanie à l'instar de l'Auvergne où une progression a été constatée le long de l'Allier entre 1991 et 2006 à la faveur du développement de la populiculture. Pour l'Occitanie, l'embroussaillage et la progression des surfaces arborées, suite à la déprise pastorale en sont probablement la principale raison même si le Lorient d'Europe bénéficie probablement aussi à une échelle plus globale de l'augmentation des températures moyennes.

Incertain [IC = -70.5 % ; +46 %]

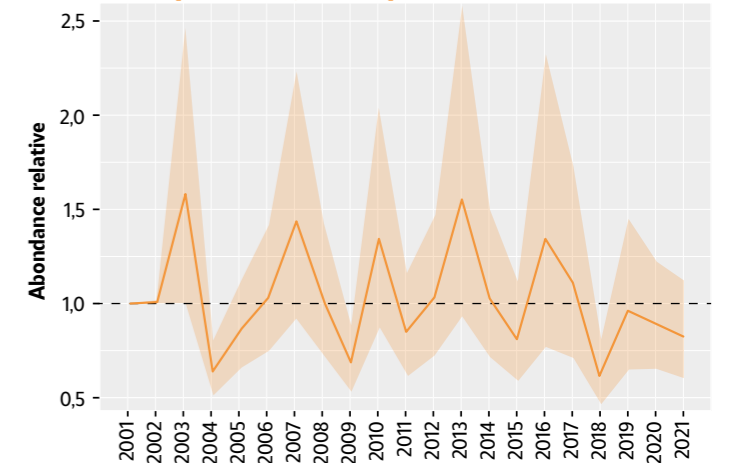


En ligne continue, l'évolution des indices annuels avec en coloré les intervalles de confiance.

Sittelle torchepot : -34,3 % en 20 ans

Spécialistes des milieux forestiers, la population européenne progresse fortement depuis 1980, tendance qui se poursuit actuellement. Cette dynamique résulterait de l'augmentation du nombre de jeunes à l'envol par nichée, d'une plus grande taille des couvées et d'une diminution du taux d'échec. Les déterminants écologiques responsables de ces changements ne sont en revanche pas connus. En Occitanie, son statut est incertain, c'est à dire sans tendance significative : le taux annuel de croissance ayant un intervalle de confiance recoupant 1 [0.941 ; 1.019] avec une limite basse inférieure à 0.95.

Stable [IC = -52 % ; +56.8 %]



En ligne continue, l'évolution des indices annuels avec en coloré les intervalles de confiance.

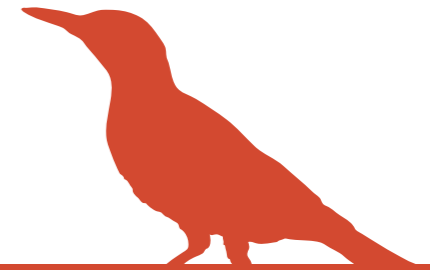
Mésange à longue queue : -13,2 % en 20 ans

Tant en Occitanie, qu'ailleurs en Europe, l'espèce reste stable depuis les années 1980. Les fluctuations interannuelles sont cependant considérables, sans doute liées au comportement grégaire de l'espèce, générant de l'hétérogénéité dans les données. Pourtant, les milieux qu'elle occupe ont subi de profondes modifications (réduction des linéaires de haies, urbanisation, conversion de taillis en futaie,...) entraînant une redistribution et des déclin locaux. En revanche, l'embroussaillage et la progression des surfaces arborées, suite à la déprise pastorale (notamment dans le Midi) lui ont été favorable.





ÉVOLUTION DES TENDANCES DES OISEAUX COMMUNS EN OCCITANIE



Espèce	Tendances 2001-2021		Espèce	Tendances 2001-2021	
	Occitanie	France		Occitanie	France
Accenteur mouchet	-57,5 % [-77,2 % / -21 %]	-31,8 %	Étourneau sansonnet	218,7 % [125,1 % / 351,3 %]	41,4 %
Aigrette garzette	175,5 % [-55,6 % / 1609,6 %]*	21,4 %	Faisan de Colchide	12,7 % [-32,2 % / 87,3 %]	50 %
Alouette des champs	-16 % [-38,2 % / 14 %]	-22,4 %	Faucon crécerelle	2,4 % [-27,3 % / 44,2 %]	-13,8 %
Alouette lulu	14,2 % [-9,1 % / 43,5 %]	7 %	Faucon hobereau	-69,2 % [-92,9 % / 33,6 %]*	-41,8 %
Bergeronnette des ruisseaux	-59,9 % [-95,1 % / 229,4 %]*	5,4 %	Fauvette à tête noire	36,1 % [16,4 % / 59,1 %]	29,8 %
Bergeronnette grise	-30,8 % [-62,5 % / 27,6 %]	0,8 %	Fauvette des jardins	-22,4 % [-74,3 % / 134,6 %]*	-37,6 %
Bouscarle de Cetti	-48,2 % [-69,2 % / -12,8 %]*	16,3 %	Fauvette grisette	-51,5 % [-70,1 % / -21,3 %]	-8,5 %
Bouvreuil pivoine	-42,8 % [-80,2 % / 64,9 %]*	-32,7 %	Fauvette mélanocéphale	3,6 % [-16,7 % / 28,9 %]	-8,5 %
Bruant fou	-61,1 % [-91 % / 68,5 %]*	-34,6 %	Fauvette orphée	176 % [58,7 % / 379,9 %]*	139,5 %
Bruant jaune	-85,5 % [-91,2 % / -76,1 %]	-58,5 %	Fauvette passerinette	210 % [106,6 % / 365,2 %]	121,7 %
Bruant ortolan	-69,1 % [-92,1 % / 21 %]*	-71,9 %*	Fauvette pitchou	-85,5 % [-93,9 % / -65,2 %]*	-69,6 %
Bruant proyer	53,5 % [18,2 % / 99,4 %]	-17,8 %	Foulque macroule	1117 % [153,9 % / 5734,7 %]*	-0,3 %
Bruant zizi	-3,6 % [-24,5 % / 23,1 %]	-0,5 %	Gallinule poule-d'eau	-82,7 % [-95,9 % / -27,4 %]*	-33,4 %
Busard cendré	57,5 % [-39,5 % / 309,5 %]*	-39,2 %	Geai des chênes	-20,6 % [-41,5 % / 7,7 %]	11,4 %
Busard Saint-Martin	-23,7 % [-91,5 % / 586,4 %]*	-9,7 %	Gobemouche noir	-70,9 % [-95,3 % / 81,4 %]*	19,1 %
Buse variable	-8 % [-44,7 % / 52,8 %]	-7 %	Goéland leucophaée	299 % [-37,5 % / 2446,5 %]*	-13 %
Caille des blés	-5 % [-49,8 % / 79,8 %]	-43,6 %	Grand Corbeau	227,3 % [27,2 % / 742,1 %]*	154,5 %
Canard colvert	15,4 % [-18,8 % / 63,9 %]*	22,6 %	Grèbe huppé	559 % [61,1 % / 2595,5 %]*	-15,3 %
Chardonneret élégant	-27,8 % [-44,6 % / -5,9 %]	-25,4 %	Grimpereau des bois	240,6 % [-55,2 % / 2490,1 %]*	-25,3 %
Chevêche d'Athéna	121,7 % [-67 % / 1390,3 %]*	99 %	Grimpereau des jardins	43,3 % [1,5 % / 102,3 %]	13,6 %
Choucas des tours	71,6 % [2,2 % / 188,1 %]	69,8 %	Grive draine	40,9 % [-38,5 % / 222,7 %]	0,5 %
Cisticole des joncs	42,3 % [-9,5 % / 124 %]	13,6 %	Grive musicienne	-35 % [-60,5 % / 6,9 %]	-4,5 %
Cochevis huppé	93,6 % [-1,4 % / 280,3 %]*	-6,3 %	Guêpier d'Europe	-88,5 % [-97 % / -56 %]*	-50,6 %
Corneille noire	30,8 % [-23,8 % / 124,5 %]	2,6 %	Héron cendré	12,7 % [-56 % / 189,1 %]*	20,9 %
Coucou geai	-23,9 % [-72,5 % / 110,4 %]*	-32,7 %	Héron garde-bœufs	1708,6 % [-41 % / 55361,7 %]*	647,4 %
Coucou gris	-25,1 % [-41,3 % / -4,6 %]	-20,7 %	Hirondelle de fenêtre	-42,7 % [-65 % / -6,3 %]	-24,7 %
Épervier d'Europe	-41,5 % [-78,7 % / 60,4 %]*	-14,4 %	Hirondelle de rochers	-93,7 % [-99,3 % / -42,1 %]*	1,2 %

Espèce	Tendances 2001-2021		Espèce	Tendances 2001-2021	
	Occitanie	France		Occitanie	France
Hirondelle rustique	-32,4 % [-49,3 % / -9,9 %]	-28,2 %	Pie-grièche à tête rousse	-71,1 % [-87,2 % / -35 %]*	-61,7 %
Huppe fasciée	36,6 % [-1,3 % / 89 %]	6,5 %	Pie-grièche écorcheur	-49,1 % [-73,1 % / -3,6 %]	6,1 %
Hypolaïs polyglotte	72,2 % [34,4 % / 120,8 %]	11,8 %	Pie bavarde	-3,4 % [-23,9 % / 22,7 %]	15,9 %
Linotte mélodieuse	18 % [-27,4 % / 91,8 %]	1,9 %	Pigeon biset domestique	307,8 % [83,3 % / 807,1 %]*	163,2 %
Locustelle tachetée	29,3 % [-73,7 % / 535,2 %]*	-75,6 %	Pigeon ramier	237,4 % [168,8 % / 323,4 %]	110 %
Loriot d'Europe	88,7 % [45 % / 145,6 %]	-0,2 %	Pinson des arbres	14,8 % [-6,2 % / 40,4 %]	2,3 %
Martinet noir	-42,1 % [-59,6 % / -17,1 %]	-49,6 %	Pipit des arbres	-57,5 % [-76,4 % / -23,8 %]	-31,3 %
Merle noir	10,5 % [-5,8 % / 29,6 %]	1,2 %	Pipit rousseline	-44,2 % [-67,9 % / -3,2 %]*	-19 %
Mésange à longue queue	-13,2 % [-52 % / 56,8 %]	-14,5 %	Pouillot de Bonelli	37,9 % [-3,1 % / 96,5 %]	33,9 %
Mésange bleue	-26,9 % [-47,4 % / 1,7 %]	10,2 %	Pouillot véloce	1,1 % [-29,2 % / 44,2 %]	-15,5 %
Mésange charbonnière	12,5 % [-5,6 % / 33,9 %]	5,1 %	Roitelet à triple bandeau	78,4 % [2,1 % / 211,8 %]	60,5 %
Mésange huppée	34,7 % [-31,7 % / 165,6 %]*	-12,1 %	Roitelet huppé	-1,4 % [-68,3 % / 207 %]*	-50,8 %
Mésange noire	-1,1 % [-44,5 % / 76,1 %]	-25 %	Rollier d'Europe	-24,4 % [-77,8 % / 157 %]*	3,1 %
Mésange nonnette	-28,5 % [-76,4 % / 116,7 %]*	-0,3 %	Rosignol philomèle	6,6 % [-3,9 % / 18,3 %]	-7,8 %
Milan noir	148,8 % [18,9 % / 420,4 %]*	128,9 %	Rougegorge familier	5,1 % [-23,9 % / 45,2 %]	3,3 %
Milan royal	140,7 % [-67,3 % / 1671,2 %]*	281,6 %	Rougequeue à front blanc	133,2 % [14,4 % / 375,7 %]*	82,7 %
Moineau domestique	2,7 % [-15,5 % / 24,8 %]	2 %	Rougequeue noir	-3,6 % [-26,2 % / 25,9 %]	0,8 %
Moineau friquet	-80,3 % [-91,3 % / -55,4 %]*	-72,7 %	Serin cini	-8,6 % [-24,5 % / 10,6 %]	-43,5 %
Moineau soulcie	325,9 % [28 % / 1317,6 %]*	100,9 %	Sittelle torchepot	-34,3 % [-70,5 % / 46 %]	-5,3 %
Œdicnème criard	140,5 % [-30,1 % / 727,7 %]*	80,4 %	Tarier pâtre	-53,3 % [-66,6 % / -34,9 %]	-16,6 %
Outarde canepetière	192,8 % [14,3 % / 650,4 %]*	91,5 %	Torcol fourmilier	51,4 % [-23,6 % / 200,1 %]*	-16,2 %
Perdrix rouge	-43,5 % [-59,4 % / -21,3 %]	-34,3 %	Tourterelle des bois	7,7 % [-20,4 % / 45,8 %]	-55,1 %
Pic épeiche	5,6 % [-24,7 % / 48,3 %]	32,1 %	Tourterelle turque	54,6 % [23,5 % / 93,4 %]	17,7 %
Pic épeichette	281,5 % [-20,5 % / 1729,9 %]*	-27 %	Traquet motteux	-88,8 % [-99,4 % / 122,5 %]*	14,7 %
Pic mar	666,5 % [-9,9 % / 6421,3 %]*	170,1 %	Troglodyte mignon	-17,1 % [-37,2 % / 9,5 %]	-25,9 %
Pic noir	77,9 % [-23,3 % / 312,4 %]*	34 %	Verdier d'Europe	-57,9 % [-68,4 % / -44,1 %]	-55,6 %
Pic vert	-42,1 % [-58,2 % / -19,8 %]	-12,4 %			

Comparaison entre les tendances régionales en Occitanie et les tendances nationales (pourcentage de variation à long-terme sur la période 2001-2021).

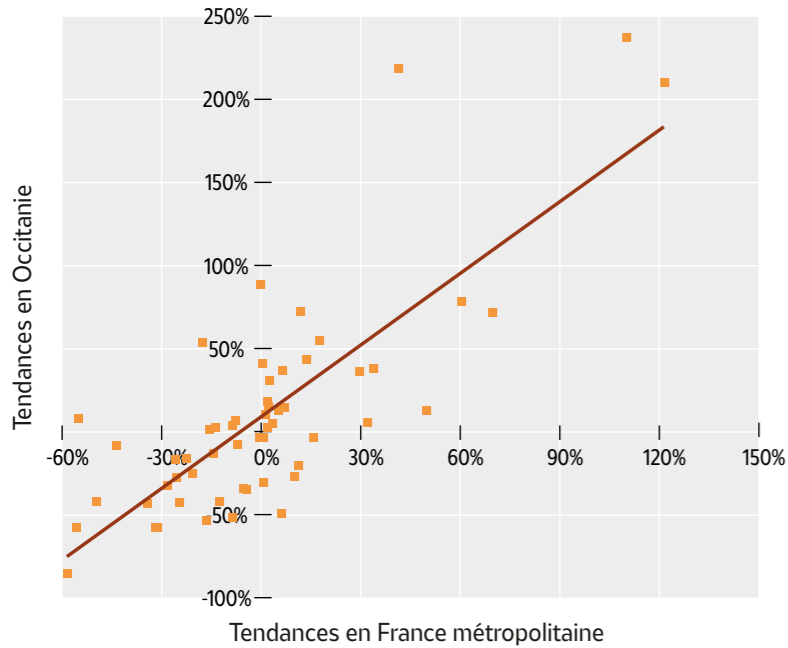
En rouge : tendances « en déclin » ; en vert : tendances « en augmentation » ;
en noir : tendances « stables » ou « incertaines » (classification EBCC) ;

* Tendance non significative (occurrence annuelle trop faible)
devant être interprétée avec prudence





COMPARAISON DES TENDANCES OCCITANIE VS. FRANCE ¹



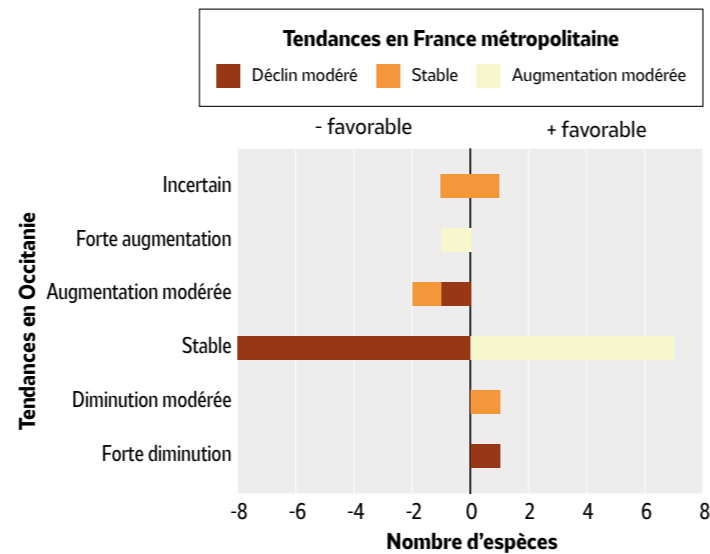
Comparaison des tendances d'évolution significatives des oiseaux communs entre l'Occitanie (axe vertical) et la France métropolitaine (axe horizontal) sur la période 2001-2021.

En prenant les 56 espèces avec des tendances significatives, les tendances d'évolution des populations des oiseaux communs en Occitanie sont globalement de même nature qu'au niveau national sur la période 2001-2021.

Néanmoins quelques disparités existent...

Sur les 22 espèces ayant une tendance d'évolution significative qui diffère, il y a quasi autant d'espèces avec des tendances plus favorables en Occitanie (n=11), c'est-à-dire que les populations occitanes se portent mieux que les populations nationales, que d'espèces avec des tendances plus défavorables en Occitanie (n=9), c'est-à-dire que les populations occitanes se portent moins bien que les populations nationales.

Les deux autres espèces ont un statut incertain en Occitanie contre stable pour la France métropolitaine.



Comparaison des tendances d'évolution des oiseaux communs qui diffèrent entre l'Occitanie (axe vertical) et la France métropolitaine (couleur) sur la période 2001-2021.

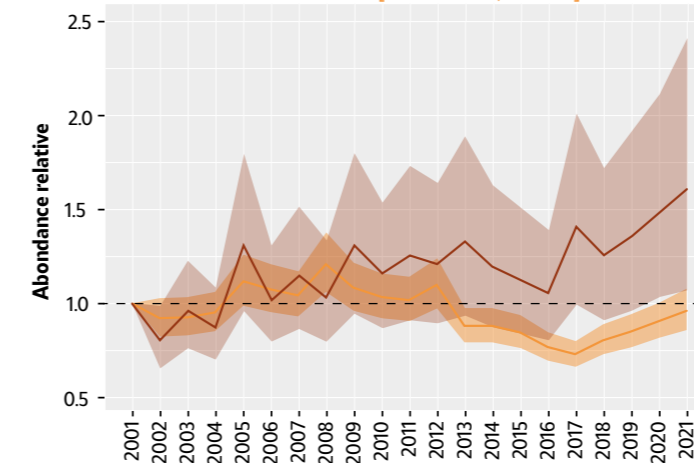


Pie-grièche écorcheur © Michel Fernandez

Bruant proyer

Cette espèce, spécialiste des milieux agricoles, connaît des tendances opposées avec un déclin en France, tandis qu'elle est en progression en Occitanie. Ces situations contrastées peuvent être mises en lien avec les pratiques agricoles et l'utilisation des terres. Si l'intensification de l'agriculture est à l'origine de la baisse des populations (comme partout en Europe), elle serait contrebalancée par la multiplication des friches dans le Sud et une expansion altitudinale avec le réchauffement climatique.

En Occitanie : Augmentation modérée +53.5 % [IC=18.2 % ; 99.4 %]
En France : Déclin modéré -17.8 % [IC=-25.1 % ; -9.8 %]

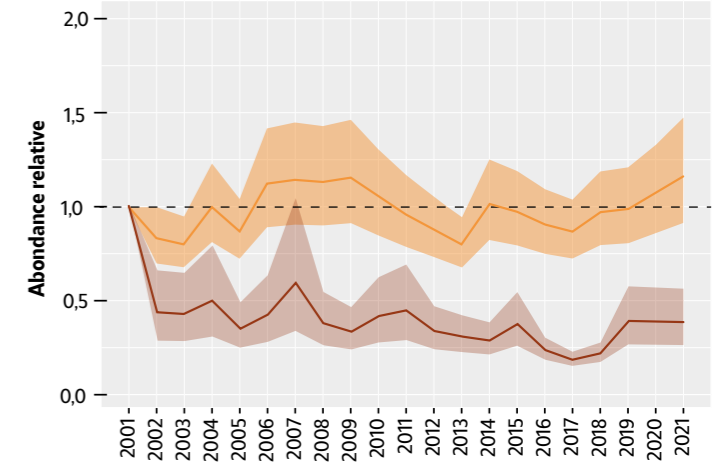


En ligne continue, l'évolution des indices annuels avec, coloré, les intervalles de confiance pour la France (clair) et l'Occitanie (foncé).

Tourterelle des bois

Présente presque partout en France (sauf dans les massifs montagneux), la Tourterelle des bois affectionne les paysages semi-ouverts. Avec des effectifs plus élevés dans la moitié ouest de la France et autour de la Méditerranée, sa tendance est stable en Occitanie alors qu'elle est en déclin modéré au niveau national. A l'image de la situation française, la Tourterelle des bois est en déclin en Europe depuis les années 80 (-85 %). Cette diminution, couplée à de fortes baisses en Russie et en Asie centrale, lui valent d'être classé Vulnérable sur la liste des espèces menacées au niveau mondial.

En Occitanie : Déclin modéré -49.1 % [IC=-73.1 % ; -3.6 %]
En France : Stable 6.1 % [IC=-8.3 % ; 22.7 %]

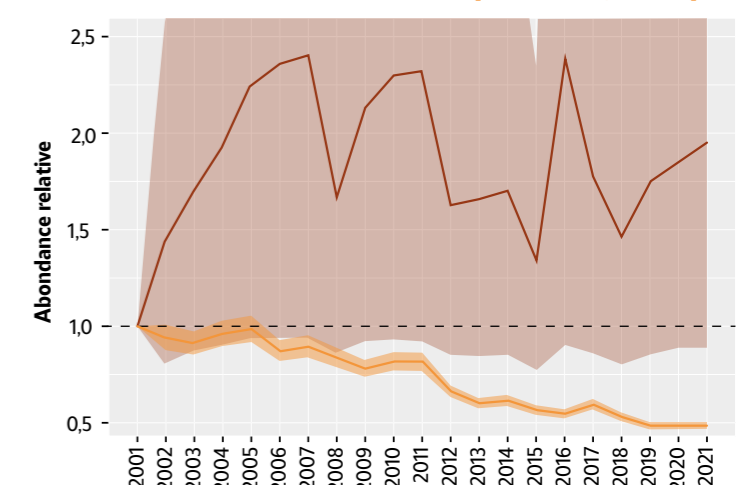


En ligne continue, l'évolution des indices annuels avec, coloré, les intervalles de confiance pour la France (clair) et l'Occitanie (foncé).

Pie-grièche écorcheur

Typique des milieux semi-ouverts riches en buissons (surtout épineux), l'espèce évite les zones trop fraîches et arrosées, mais aussi les régions à climat estival trop chaud et sec où elle se réfugie dans les étages collinéens et montagnards. Stable à l'échelle nationale, elle régresse en Occitanie. Ces situations contrastées peuvent être mises en lien avec le réchauffement climatique : plus chaud et sec, le changement de climat serait globalement bénéfique à l'espèce, excepté dans le Sud devenant trop « aride ». En Espagne, la diminution des effectifs est de l'ordre de 50 % en 20 ans (Molina, 2022).

En Occitanie : Stable 7.7 % [IC=-20.4 % ; 45.8 %]
En France : Déclin modéré -55.1 % [IC=-58.2 % ; -51.7 %]



En ligne continue, l'évolution des indices annuels avec, coloré, les intervalles de confiance pour la France (clair) et l'Occitanie (foncé).

¹ N.B. : bien que le STOC soit également déployé en outremer, la mention « France » de ce document ne fait référence qu'à la France métropolitaine.



VIGIENATURE

Un réseau de citoyens qui fait avancer la science

Fondé et porté par le Muséum National d'Histoire Naturelle, Vigie-Nature est un ensemble de programmes participatifs de suivi de la biodiversité animés par des associations et mis en œuvre par des observateurs volontaires. En s'appuyant sur des protocoles simples et rigoureux, chacun peut contribuer à la recherche en découvrant la biodiversité commune, des plantes aux chauves-souris, en passant par les papillons et les oiseaux, que l'on soit naturaliste chevronné, agriculteur, gestionnaire, enseignant, élève ou encore jardinier amateur. Ce programme poursuit un triple objectif :

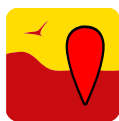
- scientifique, en mettant à disposition de la communauté

scientifique des données de terrain standardisées sur la nature qui nous entoure et sa réponse aux pressions qu'elle subit

- éducatif, en permettant à tous les curieux de nature de se familiariser avec la biodiversité et en offrant une initiation à la démarche scientifique à chacun et notamment aux scolaires
- politique, en informant les décideurs, aux niveaux national et européen, de l'état de santé de la biodiversité sur la base de données et de méthodologies partagées.

Pour en savoir plus, comprendre, s'impliquer : www.vigienature.fr

Pour poser des questions : vigie-nature@mnhn.fr



Faune Occitanie

Avec plus de 12 millions de données naturalistes récoltées par plus de 10 000 observateurs, concernant 25 groupes taxonomiques, Faune-Occitanie est un projet participatif au service de la biodiversité en Occitanie.

Cette démarche rassemble plusieurs associations naturalistes locales (ALEPE, ANA, COGard, GOG, GOR, LPO Occitanie, SSNTG), unies autour d'objectifs communs. Ces structures assurent l'animation, la validation et la structuration des données dans le portail www.faune-occitanie.fr

Ce projet permet de soutenir les actions de préservation de la biodiversité, notamment en rendant ces informations accessibles à l'action publique.



Le projet Oiseaux de France, ou ODF, est un projet collaboratif qui vise à mettre à jour, de manière régulière, et diffuser l'état des connaissances de l'avifaune française (métropole et Outre-Mer) sur une plateforme web dédiée : www.oiseauxdefrance.org

À l'horizon 2024, l'ambition est d'actualiser les cartes de répartition des espèces (en période de reproduction et d'hivernage), les tendances démographiques et les estimations de tailles de population. Pour ce faire, ODF s'appuie massivement sur des données opportunistes mais aussi sur tous les dispositifs protocolés que sont le STOC, SHOC, EPOC, Wetlands, Observatoire Rapaces,...

Coordination et conception graphique : LPO Occitanie
15, rue du Faucon crécerellette • 34560 Villeveyrac
Tél. 04 67 78 76 24 • <https://occitanie.lpo.fr/> • occitanie@lpo.fr



Agir pour la biodiversité

Financements :

